

Art oratoire/Concours "Ma thèse en 180 secondes"

Les candidats édifiés sur les enjeux de l'édition 2019

Rudy HOMBENET AN-VINGUI

Libreville/Gabon

Afin de mieux préparer la prestation de 19 candidats en lice à la 2e édition du concours "Ma thèse en 180 secondes" dont l'appel à candidature a été lancé en avril dernier, le Campus numérique francophone de Libreville (CNFL) vient de réunir dans ses locaux, sis à l'Université Omar-Bongo (UOB), les doctorants gabonais retenus pour la finale.

Le directeur du campus numérique francophone de Libreville, Joseph Indjendjet, présentant les contours de l'édition 2019 du concours oratoire.



Photo : R.H.A./L'Union

Cette rencontre enrichissante, animée par Joseph Indjendje, le directeur du CNFL, a permis, via des projections vidéo, de poser les bases d'une préparation efficace pour la grande finale prévue le 12 juin.

Au centre des échanges, comment rendre sa présentation dynamique et attrayante, le tout dans un chrono de 180 secondes (soit 3 minutes) devant un public hétéroclite. "La prochaine étape consistera à les entretenir pour leur donner quelques rudiments

de la présentation en public, comment se comporter devant un public et comment monter leur unique diapo", a indiqué Joseph Indjendje. Tout en précisant : "Ce n'est pas un concours d'argent, c'est un concours de vulgarisation de la science en langue française pour faire connaître nos universités, les travaux qui sont dans les laboratoires, les enseignants qui, tous les jours, encadrent ces étudiants. L'université est là pour résoudre les problèmes de la société."

Éducation/Circonscription scolaire-sud/Commission communale de la carte scolaire d'Owendo

Les maux du système éducatif au crible

L.R.A.

Libreville/Gabon

La mairie d'Owendo a accueilli, la semaine écoulée, les travaux de la commission communale de la carte scolaire.

La carte scolaire, explique Gisèle Bouka, chef de service de la circonscription scolaire-sud (Owendo), ce sont des assises au cours desquelles l'on débat de tous les problèmes qui minent le système éducatif. Elle se tient, en principe, chaque début d'année, selon les textes en vigueur. "C'est au cours de cette rencontre que l'on propose les constructions, extensions et autres réhabilitations des établissements scolaires. Aujourd'hui, nous allons donc plancher sur



Photo : L.R.A./L'Union

Un instantané des travaux de la commission de la carte scolaire...

tout ce qui mine les deux arrondissements de la commune d'Owendo, qui constituent la circonscription scolaire de Libreville Sud." Les problèmes en débat lors des travaux de cet organe consultatif des pouvoirs publics étaient, entre autres, les effectifs

pléthoriques, les établissements privés non reconnus d'utilité publique et dont l'existence soulève la nécessité d'une évaluation des normes de création, structuration et autres fonctionnements.

Pour le maire d'Owendo, Jeanne Mbagou Matsou-



Photo : L.R.A./L'Union

... peu après leur ouverture officielle par le maire de la commune d'Owendo, Jeanne Mbagou (g).

gou, ces travaux sont le témoignage de la détermination des autorités de mettre en relief les difficultés auxquelles est confrontée la commune, en termes d'infrastructures scolaires. " (...) Dans une entité administrative où il n'est pas rare de voir

les élèves parcourir plusieurs kilomètres pour atteindre l'école la plus proche, dans une commune où l'assistance du Conseil municipal est maintes fois sollicitée dans la réfection des écoles et leur dotation en manuels didactiques, il m'est agréable de savoir

que les présentes assises représentent un précieux adjuvant de votre volonté manifeste à fournir des outils devant vous permettre de pallier les carences que vous aurez clairement identifiées", a félicité Mme Mbagou. Qui espérait, par ailleurs de la commission de la carte scolaire ainsi réunie, des perspectives heureuses pour doter le Gabon "d'une jeunesse instruite, active et laborieuse." Au terme des travaux, des recommandations formulées par les conseillers municipaux, les auxiliaires de commandement, les chefs d'établissement de la commune et autres qui prenaient part à cette rencontre, ont fait l'objet d'un procès-verbal à soumettre à la commission provinciale, qui statue sur le système éducatif de l'Estuaire.

Série télévisée

Patrick Boueme apporte le "Vent de rêves"

F.S.L.

Libreville/Gabon

La nouvelle œuvre de fiction du réalisateur gabonais sera bientôt diffusée sur les antennes de la télévision nationale. En avant-première, l'auteur en a tout récemment dessiné les contours.

APRES "L'étoile assombrie" diffusée actuellement tous les dimanches soirs sur les antennes de Gabon Télévision, Patrick Boueme revient avec une nouvelle série télévisée intitulée "Vent de rêves".

Le réalisateur gabonais annonce la diffusion très prochaine de cette œuvre de fiction dont 30 des 52 épisodes sont déjà prêts. Pour cela, l'auteur a organisé une avant-première tout récemment, afin de



Photo : DR

David Ambamany et Franciska Bemie Kadidja, les deux principaux personnages de la nouvelle série de Patrick Boueme.

donner un avant-goût aux cinéphiles. D'une durée de 26 minutes chacun,

les épisodes de la série télévisée "Vent de rêves" mettent deux personnages

principaux au centre de l'intrigue. Grégoire (David Ambamany) et Kadi (Franciska Bemie Kadidja) sont deux adultes vivant dans l'opulence mais qui, à cause de leurs nombreuses déceptions amoureuses respectives, ont décidé de vivre désormais dans la sobriété et la simplicité.

Plus tard après s'être rencontrés, les deux découvrent mutuellement leurs univers d'enfants fortunés. Et là surviennent un bon nombre de rebondissements avec une bonne dose d'humour... "La leçon à apprendre ici, c'est d'aimer son prochain pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il possède", confie Patrick Boueme qui, en même temps, lance un appel au soutien du ministère de la Communication, de l'Économie numérique et de La Poste.

